



La place de la traduction intra-linguale dans la formation académique des traducteurs en Algérie

The place accorded to Intra-lingual Translation in the Academic Training of Translators in Algeria

Mohamed KOUDEDE¹

Université Kasdi Merbah - Ouargla | Algérie
koudded.mohamed@univ-ouargla.dz

Martázul BUSTO NÚÑEZ

Universidade de Santiago de Compostela | Espagne
martazul.busto@usc.es

Résumé : D'un point de vue didactique, la traduction intra-linguale constitue une pierre angulaire reflétant une composante de taille considérée comme partie intégrante de la formation académique des traducteurs dans les écoles et les instituts de traduction à travers le monde. En Algérie, cette réalité semble être différente vu la nature et la composition d'un cursus qui donne plus de priorité à la traduction interlinguale. Cette réalité, présuppose l'absence d'un état d'esprit et d'une attention accordée à ce parent pauvre qui constitue l'élément principale d'une formation académique solide en (re) formulation linguistique en langue de départ. Cette contribution s'appuie sur un constat regrettable et se vise comme objectif d'attirer l'attention des concepteurs de cours et des pédagogues sur les imperfections notionnelles et pratiques en formation de traduction et l'absence d'une prise de conscience chez les chercheurs quant à l'importance de la traduction intra-linguale. Elle se fixe comme objectif de soulever des questionnements et d'approcher les pistes de recherches probables qui peuvent constituer un allongement d'investigation qui contribuera à mettre toute la lumière sur la réalité de la question et son sort.

Mots-clés : Cursus ; Traduction intralinguale ; Reformulation ; Intraduisibilité ; Perfectionnement linguistique

Abstract: From a didactic point of view, intra-lingual translation is a cornerstone reflecting a major component considered integral to the academic training of translators in translation schools and institutes around the world. In Algeria, this reality seems to be different, given the nature and composition of a curriculum that gives greater priority to interlingual translation. This reality presupposes the absence of a mindset and attention to this poor relation, which constitutes the main element of a solid academic training in linguistic (re)formulation in the source language. This contribution is based on a regrettable observation and aims to draw the attention of course designers and pedagogues to the notional and practical imperfections in translation training and the absence of awareness among researchers of the importance of intra-lingual translation. The aim is to raise questions and suggest possible avenues of research that could extend the investigation and help shed light on the reality of the issue and its fate.

Key words: Curriculum; Intralingual translation; Reformulation; Intranslability ; Linguistic improvement



¹Auteur correspondant : MOHAMED KOUDEDE | koudded.mohamed@univ-ouargla.dz

En Algérie, enseigner la traduction intra-linguale aux traducteurs débutants reflète un constat amer d'un enseignement universitaire donnant moins d'importance à ce genre de traduction. En sa qualité de pierre angulaire de toute formation soit académique soit professionnelle en traduction, cette composante reflète des aspects pédagogiques et traductifs assez particuliers, elle pose en même temps des problèmes spécifiques et singuliers aux praticiens de la traduction sur les plans pédagogique et didactique, académique et professionnel. Elle reflète aussi des problèmes singuliers sur le plan de l'évaluation sommative et formative des apprenants en contexte académique notamment. Ces spécificités ont incité un nombre limité de chercheurs et pédagogues spécialisés à évoquer des questionnements qui peuvent aboutir à mettre la lumière sur la perception et l'apport de cette composante en pédagogie de la traduction. Ce constat conduit à poser des questionnements qui peuvent refléter des pistes d'investigation conséquentes, on peut évoquer les questions suivantes : Quelle place occupe la traduction intra-linguale dans le cursus de traduction en Algérie ? Quel apport a l'enseignement de la traduction intra-linguale en pédagogie de la traduction ? Comment redonner à ce type de traduction sa place primordiale en contexte académique en traduction ?

Cette contribution part de ce constat et se fixe comme objectif d'examiner, respectivement, l'apport de la traduction intra-linguale à l'enseignement de la traduction interlinguale à l'instar de la réalité de terrain en Algérie, où la traduction est enseignée exclusivement en enseignement supérieur. Elle évoque, par ailleurs, le défi que représente l'enseignement de ce type de traduction soit au niveau des instituts spécialisés, soit au niveau des filières de traduction qui offrent, parfois, des opportunités alléchantes, au niveau des établissements de l'enseignement supérieur en Algérie.

Importance de la traduction interlinguale

Ce genre de traduction a vu l'approbation, pour la première fois, comme genre distinct par le linguiste Jakobson qui propose une division en trois genres des formes de la traduction de traduction :

La traduction intra-linguale ou reformulation rewording consiste en l'interprétation des signes linguistiques au moyen d'autres signes de la même langue », et« la traduction interlinguale ou traduction proprement dite »qui« consiste en l'interprétation de signes linguistiques au moyen d'une autre langue.(Jakobson, 1963: 79)

Si l'on essaye de définir la traduction, on avance que « traduire, c'est énoncer dans une autre langue ce qui a été énoncé dans une langue source, en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques » J. Dubois et al. (1973 : 490). D'autre part, Jakobson évoque la possibilité de la transmission de l'expérience humaine, qui stipule que : toute expérience cognitive peut être rendue et classée dans n'importe quelle langue existante... L'hypothèse de données ineffables ou intraduisibles serait une contradiction dans les termes. » (1963 : 81).Par ailleurs, l'expérience a démontré que les praticiens de la traduction sont restés parfois incapables de résoudre et de trouver des solutions aux problèmes d'intraduisibilité de plusieurs fragments linguistiques, de la poésie (Ballard 1987:10) et aussi des textes sacrés.

Pour Jakobson (1963 : 86) la poésie est envisageable comme « *transposition créatrice* ». L'exercice de la traduction pédagogique a démontré que la traduction intra-linguale est

vue comme plus comme une pratique marginale par rapport au passage d'une langue en une autre ou la traduction interlinguale, de ce fait, le passage entre les langues est vu comme un passage direct sans une reformulation en une seule langue avant la transposition du sens en langue de traduction. Un énoncé intraduisible, c'est ce qu'on est incapable de reproduire à travers des mots dans l'autre langue .Il ne s'agit pas uniquement du sens de l'énoncé, mais c'est l'équivalence des mots qui renvoie à *l'intraduisibilité*.

L'intraduisibilité reflète « Une définition de la traduction comme une opération, relative dans son succès, variable dans les degrés de communication qu'elle atteint ». Mounin (1963 :17).Par ailleurs, ce qui rend possible la traduction, c'est le fait d'être un art et non pas une science exacte. L'intraduisibilité est une multiplicité d'obstacles qui défie toute prévision exhaustive et toute classification rigoureuse ; le problème de l'impossibilité de dégager une méthode rationnelle et complète, pour surmonter l'intraduisible des énoncés reflète un ensemble de procédés de traduction qu'il s'agisse des textes généraux ou des textes spécialisés reflétant un degré de technicité avancé. De ce fait, la traduction intralinguistique reflète un remède contre l'intraduisibilité à travers la simplification et la reformulation ou la vulgarisation de l'énoncé dans sa langue originale. D'autre part, des difficultés d'ordre lexical peuvent se poser au traducteur additionnellement à l'intraduisibilité, Lederer perçoit le résumé comme remède, elle avance :

Parmi les difficultés de la traduction les plus souvent mentionnées, on trouve les problèmes dits culturels. Les objets ou les notions appartenant exclusivement à une culture donnée ne possèdent pas de correspondances lexicales dans la civilisation d'accueil et si on arrive à les exprimer néanmoins, on ne peut compter sur le lecteur de la traduction pour connaître avec précision la nature de ces objets et de ces notions"[...]Il ne s'agit pas seulement de savoir quel mot placer dans la langue d'arrivée en correspondance à celui de la langue de départ, mais aussi et surtout de savoir comment faire passer au maximum le monde implicite que recouvre le langage de l'autre. (Lederer, 1994 : 122)

L'exercice de la traduction intra-linguale et son apport dans le renforcement des connaissances linguistiques

Le renforcement linguistique est une nécessité de taille pour les apprenants traducteurs. Ce renforcement est pratiqué dans une seule langue, soit dans la langue A soit dans la langue B, il peut s'élargir à la langue B'. Alors, l'enseignement d'une langue séparée en traduction est destiné aux spécialistes en une seule langue qui aboutirait à une maîtrise quasi parfaite des langues et leurs fondements grammaticaux, lexicaux et discursifs pour pouvoir assimiler ,interpréter et produire conformément aux usages et aux génie des langues en question , ou autrement dire, pour acquérir une compétence discursive.

Cette méthode n'est pas adaptée à l'apprentissage d'une langue dans une perspective traductionnelle, car elle ne permet pas d'inclure totalement des connaissances actives, ou le producteur fait recours dans l'expression naturelle de la langue aux usages courant des énoncés. Une approche qui s'inspire de la dimension traductionnelle du discours en langue source permet l'accumulation des connaissances qui peuvent être utilisés par l'apprenant pour faire face à un ensemble de situations communicationnelles ou de productions de divers types de textes et de discours généraux ou spécialisés, selon les caractéristiques textuelles des fragments à traduire. En règle générale, le renforcement linguistique ne se limite pas uniquement à la langue source quand on enseigne la traduction , mais également à la langue cible, car un renforcement des connaissances en langue étrangère permet une possibilité de reformulation qui s'adapte à divers situations

communicationnelles même les plus embarrassantes tels que les tabous, les registres de langue spécialisée et la traduction culturelle qui peuvent être même intraduisibles ou des reflètent des zones d'ombre en traduction suite aux dimensions idéologiques ou de censure qui peuvent régner .

Ce constat est reflété par une acception informationnelle de la langue à travers une assimilation du discours par l'audience ou le récepteur, certains chercheurs réclament la suprématie de l'acte de production des situations de communications quand on adopte la langue native qui reflète non pas uniquement une aisance de production, mais aussi une faculté irréprochable de reformulation ou de paraphrase ,vu la notoriété acquise ou prise pour règle pour les producteurs natifs, il dit : « Grâce aux langues, on est chez soi n'importe où, ce n'importe où n'est que la manifestation d'un sentiment d'aisance communicationnelle qui se manifestera à travers une manie de la langue et un don du verbe dans ses diverses manifestation ». (Edmund, 1991 :13)

L'exercice de la traduction se pratique inévitablement à travers un processus d'adaptation aux difficultés de passage d'un niveau de langue en un autre, si la reformulation ne reflète pas une difficulté accrue pour les textes généraux ,non spécialisés ou non affectifs ,elle l'est pour le discours spécialisé. Les exemples suivants illustrent les degrés et les variations des possibilités de (re)formulations linguistiques en paraphrase, tout en évoquant la possibilité d'interférences linguistiques y afférentes :

- تسبب الضباب الكثيف في استحالة استعمال علي لسيارته.
- استحالة علي قيادة سيارته بسبب الضباب الكثيف.
- ما كان بإمكان علي أن يستعمل سيارته بسبب كثافة الضباب.
- لم يتمكن علي من استعمال سيارته نتيجة كثافة الضباب الذي سبب صعوبة الرؤية.
- لم يكن بمقدور علي قيادة سيارته بسبب الرؤية الصعبة الناتجة عن الضباب الكثيف.

Toutes les formulations en question se traduisent par :

Il n'était guère possible qu'Ali conduise sa voiture à cause de la mauvaise visibilité engendrée par le brouillard.

Certes, d'autres reformulations en langue cible sont possibles, néanmoins une compétence discutées avérées en langue source sous-entend une possibilité et une aisance de reformulation en comparaison des possibilités de paraphrase en langue cible.

La traduction intralinguistique comme outil de naturalisation du discours

La compétence linguistique n'est pas exhaustive mais adaptative aux contextes et aux situations de communications à travers les fragments langagiers produits et/ou reformulés, une reformulation adaptée engendre la réexpression de l'énoncé selon les exigences relatives aux contextes, au niveau de langues et aux locuteurs. S'exercer à produire un discours naturel présuppose une familiarisation avec la langue native et naturelle, ne peut pas contribuer au renforcement de la compétence générale dans une langue donnée en l'absence d'une faculté de production et de perception d'un discours spontané en langue cible concernée par la transposition du sens et de son niveau discursif et son effet. L'exemple le plus illustratif apparaît lorsque le locuteur natif est monolingue, et n'est pas habitué à la traduction interlinguale ; par conséquent, il pratique la reformulation linguistique en une seule langue qui est l'ultime manifestation de sa

compétence loin de la compétence en transfert langagier dans une langue différente. Les exemples suivants en langue arabe illustrent la variante possibilité de formulation linguistique du même énoncé en langue de départ.

- لم يصادق مجلس النواب على مقترح قانون العفو.
- لم يتبنى أعضاء البرلمان مقترح مشروع قانون العفو الشامل.
- لم يصادق البرلمان على مشروع قانون العفو العام.
- لم يصادق مجلس الشعب على مقترح قانون العفو الشامل.
- رفض أعضاء البرلمان تزكية قانون العفو الشامل.
- رفض أعضاء البرلمان تمرير قانون العفو الشامل.

La totalité de ces tournures se traduit par : *Le parlement n'a pas approuvé l'avant-projet de loi d'amnistie*. L'ambiguïté qui peut résulter, parfois, est comblée par le niveau de compétence discursif du récepteur, ce qui s'ajoute à sa compétence encyclopédique. D'autres difficultés ayant trait à la nature du texte à traduire peuvent faire face au traducteur. Un texte ne répondant pas aux habitudes linguistiques de la communauté reflète ce cas de figure, un autre exemple concerne le texte littéraire où la traduction présente souvent un défi majeur aux normes stylistiques de la langue cible. Parmi les problèmes de traduisibilité de ce type de textes, le traducteur fait face aux " tournures de créativité et tournures géniales de la langue" spécifique à la langue de départ, ce qui peut être assimilé à une résistance de transplantation de sens en une langue cible bien déterminée. Flescher évoque ce phénomène en avançant que : « Le problème essentiel de tout traducteur littéraire est le choix qu'il a constamment à opérer entre les tendances stylistiques qui se sont imposées dans sa langue, et le style de l'auteur qu'il traduit. » (1981 : 64)

En enseignement de la traduction, le problème de la conservation d'un sens fixe invariable en cas de reformulations ne s'inscrit pas obligatoirement dans l'usage habituel de la langue, et ne peut être imité en contexte pédagogique par l'apprenant traducteur, il s'étend à la traduction professionnelle. Apprendre dans une perspective de traduction ou traduire à partir d'elle constitue un itinéraire distinctif, soit pour produire des discours oraux comme écrits, soit pour l'apprendre pour communiquer à travers la traduction. Un autre problème majeur concerne les difficultés lexicales ou syntaxiques relatives aux exigences d'équivalence entre les deux langues en question, à savoir, la langue source et la langue cible. La rationalisation des choix des exercices pour les utiliser comme support d'apprentissage de la traduction est vue comme une technique de contrôle des connaissances, à travers des exercices de formulation et de reformulation en une seule langue. Cette méthode adoptée par les enseignants en contexte de traduction pédagogique.

La reformulation ou plutôt la paraphrase met en examen principalement la compétence du traducteur en sa langue maternelle, parfois elle concerne soit la langue de départ, soit celle d'arrivée. Cette règle s'applique à la traduction orale et à l'interprétation qui nécessitent une adaptation ou une domestication du discours compte tenu de l'audience. Cette amélioration concerne les possibilités d'expression en langue étrangère par des exercices de reformulation qui ne se bornent pas exclusivement à la reproduction du sens. (Seleskovitch, 1987 :47)

La vérification de l'adaptation de l'énoncé au génie de la langue concernée permet de mesurer la compréhension de l'apprenant de la traduction en contexte pédagogique ainsi que de mesurer son adaptabilité aux normes discursives lorsqu'il s'agit du contexte professionnel. En version, qui est la traduction en langue étrangère comme en thème, qui concerne la traduction en langue locale à partir de la langue étrangère, l'un des plus importants éléments d'appui encourage pour point de départ la langue de l'apprenant à prendre sa langue maternelle comme langue de source, lorsqu'il parle la langue étrangère, alors qu'il doit apprendre à "*penser dans la langue étrangère*". Ce réflexe de pouvoir s'habituer à produire des énoncés en une langue étrangère est assimilé à mettre en rapport des éléments d'une langue avec ceux d'un autre système langagier différent, en forme et en normes discursives. Cette assimilation reste perçue comme une naturalisation conséquente en langue étrangère ou un transfert « *ne sentant pas la traduction* ». L'alternative est de « penser directement » dans la langue étrangère sans imitation inconsciente de la langue maternelle, ce qui présuppose un renforcement des facultés d'immersion et de substitution de rôles des interlocuteurs en imaginant la situation communicationnelle supposé devenir une partie prenante du contexte communicationnel .

En Algérie, l'enseignement de la traduction intra-linguale ou la reformulation doit avoir une contribution significative à l'enseignement d'une langue vivante étrangère, à travers des exercices de reformulation, de résumé ou de récapitulation. Les possibilités qu'offre la traduction intra-linguale dépassent largement la reformulation pour permettre d'apprendre la langue de spécialité soit en langue cible soit en langue source. Ceci peut devenir une source d'inspiration pour apprendre et pour développer les capacités des apprenants non pas en langue générale, mais également en langue de spécialité.

La reformulation comme technique de traduction intra-linguale

Dans l'exercice de la traduction intra-linguale, c'est-à-dire la reformulation ou plutôt la paraphrase, il est demandé à l'apprenant, en contexte pédagogique ou académique, de produire un ou plusieurs énoncés préservant le contenu sémantique fondamental (la charge sémantique) d'un énoncé proposé, en lui demandant de conserver les traits de la variation stylistique qui apparaît comme indicateur principal dans la transmission du sens de l'énoncé et de l'intention du producteur nonobstant la formulation linguistique ce qui aboutit à une traduction soit dénotative soit connotative des fragments en question: « Le passif est une variante stylistique de l'actif » (Jakobson ,1986 :77). En entend par « variation stylistique » une variance en niveau de langue et au niveau de sa dimension stylistique qui est adapté aux exigences discursives du contexte et de la situation de communication, tout en étant adaptée aux récepteurs et à leurs attentes. Une présupposition des retombées positives attachées à cet exercice peuvent être résumées comme en ce qui suit :

1. Un énoncé produit par un apprenant ne peut être accepté que si la dimension sémantique est respectée, les apprenants en sont entièrement conscients de cette condition.
2. L'absence d'interférence entre les langues ; Il faut se verser dans la langue étrangère, qui est la langue cible de l'apprenant producteur de discours.
3. Les productions doivent être naturelles et authentiques correspondant à un type de communication réel et vivant.

Stylistiquement, les exercices de paraphrase ou de reformulation permettent d'assimiler

la variation stylistique, car il existe un type d'exercice qui consiste à paraphraser et à comparer les « sens » des divers énoncés produits. Ces exercices de paraphrase aboutissent à l'exploration du système de la langue étrangère. En reformulant des phrases en langue étrangère à partir de phrases de la même langue, et non à partir de la langue maternelle, on permet aussi d'explorer les relations lexicales, ce qui aboutit à la familiarisation de l'apprenant avec la langue étrangère. Un autre avantage des exercices de reformulation intra-linguale concerne des tournures semblables qui peuvent avoir des sens totalement différents dans des types discursifs non identiques. Des exercices structuraux proposés aux apprenants visent à démontrer comment fonctionnent ces structures dans leurs acceptations discursives et pragmatiques. Les exemples suivants tirés de l'ouvrage de l'ouvrage des exercices de traduction français-arabe illustrent la panoplie de choix qui peut avoir la (re) formulation des énoncés en contexte général. Ces exemples servent comme illustration.

- *Après sa sortie de l'hôpital, elle ne reprit pas son travail.*
- *Après son hospitalisation, elle n'a pas rejoint son poste de travail.*
- *Après avoir quitté l'hôpital ou elle à séjourné, elle ne reprit pas son boulot*
(Sakhr et Baldecchi ,2014 :34)

- *بعد خروجها من المستشفى، لم تستأنف عملها.*
- *بعد مغادرتها للمستشفى أين مكثت لمدة، لم تلتحق بعملها من جديد.*
- *لم تعد لعملها، بعد ان تم التصريح لها بمغادرة المستشفى.*

Ces possibilités peuvent être étendues à d'autres formulations selon les attentes du lecteur et aussi selon l'intention du producteur du passage d'autre part, car les exercices de paraphrase permettent une progression vers l'expression créative. Une variante des exercices présuppose un acheminement vers l'acquisition de l'expression libre à travers l'usage des connaissances méta-textuelles des apprenants. La différence considérable entre la traduction interlinguale et la traduction intra-linguale apparaît ici tout en redonnant à la reformulation son importance comme pré requis pour un apprentissage adéquat de la transmission du sens entre les langues différentes.

En définitive, l'évaluation postérieure de la traduction permet d'identifier les exigences d'un passage sain et exhaustif entre les langues. Un autre aspect important est la facilité d'évaluation des énoncés produits selon le type et le niveau de discours. Car, il n'est pas toujours facile de demander à l'apprenant de produire un énoncé complexe qui exige le recours aux savoirs riches où un nombre réduit de solutions acceptables sont disponibles.

1. Le patient est assez malade, il ne peut survivre pour longtemps.
2. La maladie du patient est tellement grave, qu'elle ne lui permet pas de continuer à vivre longtemps.
3. Il y'a peu d'espoir de voir le malade vivre longtemps, à cause de sa grave maladie.
4. A cause de sa maladie grave, les jours du patient sont comptés.

Ces énoncés reflètent une variante sémantique quasi apparente, car le discours est spécialisé et offre un nombre réduit de possibilité de reformulations qui peuvent refléter à la fois le même « sens » et la même « charge sémantique ». Pratiquer la reformulation pour ce type de texte ne doit pas être pratiquée avec précaution mesurée, puisqu'une substitution lexicale non cautionnée par des représentations lexicographiques peut aboutir

à une sur-traduction ou même sous-traduction du sens, vu les caractéristiques du discours spécialisé et son degré de technicité. Il s'avère évident, que parler une langue étrangère, suppose aussi « *penser dans cette langue* », il suppose aussi un passage direct du plan conceptuel de l'énoncé à l'expression en langue étrangère, ou plutôt pouvoir construire des énoncés à partir d'autres énoncés dans cette même langue. Cette pratique aboutira à s'habituer à connaître les systèmes de fonctionnement structural et fonctionnel de la langue concernée.

Intermittence entre traduction interlinguale et traduction intra-linguale

Afin de trouver une justification à l'utilisation de la traduction entre deux langues différentes ou plus dans l'enseignement d'une langue vivante servant à traduire des énoncés variés et pluridisciplinaires, il est nécessaire d'accorder une importance particulière à la traduction interlinguale qui intègre deux niveaux de passage structural et sémantique, cet exercice est indispensable à une pratique efficace de la traduction interlinguale par l'apprenant soit en thème, soit en version. L'interaction entre les langues a conduit à observer que le sens est identique dans toutes les langues, ainsi le parcours de passage est opéré inconsciemment et il peut être même irréfléchi, on évoque le cas de figure du texte affectif, il dit :

Le poème est un trait de sens posé indépendamment de toute langue naturelle... La mémoire enregistre le sémantisme dans un code délié des langues naturelles. On oublie très vite dans quelle langue une information a été reçue. Les noèmes tentent de caractériser la rétention mémorielle ». (Pottier, 1993 :25)

La compétence à développer chez l'apprenant comporte trois éléments qui reflètent un pré requis :

- 1) La traduction intra-linguale ou reformulation dans la langue de départ.
- 2) La phase d'approximation et de (re) formulation.
- 3) Le passage à la langue d'arrivée, ou la traduction intra linguale.
- 4) L'évaluation personnelle des énoncés produits en langue cible.
- 5) L'adoption de choix discursif et lexicaux reflétés par la traduction équivalente adoptée.

Comme la traduction est un travail sur le plan conceptuel et sur le sens, les tournures paraphrastiques à l'intérieur de la langue de départ permettent de dégager la compétence minimale exigée en même langue pour être accumulée chez l'apprenant, cette compétence permet aussi de se familiariser et de s'accommoder avec les structures lexicales, stylistiques et même grammaticales spécifique à chaque langue concernée par l'opération de traduction .Cette compétence peut être assimilée séparément de toute description linguistique abstraite exigée à l'apprenant de la langue étrangère hors le contexte de traduction. D'ailleurs, pour que traduire soit véritablement l'exercice de la linguistique contrastive on compare, pour mieux comprendre, les deux systèmes explorés chacun de l'intérieur en décortiquant son tissu textuel, de même que La genèse du discours permet d'explorer le fonctionnement linguistique et sémantique de la langue séparément du contexte traductionnel dans une dimension communicationnelle authentique.

Conclusion

L'adoption intelligente et adéquate de la traduction intra-linguale, peut servir l'apprentissage de la traduction interlinguale basée sur la paraphrase, en Algérie qu'ailleurs. Cette pratique doit être perçue comme un authentique exercice de

linguistique contrastive entre les deux langues en question, à savoir la langue de départ et celle d'arrivée. Il est à souligner que l'enseignement unilingue qui présuppose dans une multitude de situations « *l'exposition au bain linguistique* », l'apprentissage efficace d'une langue étrangère passe, non seulement par l'intérieur de la langue, mais aussi par une approche de l'extérieur dans une perspective comparatiste et parfois contrastive, qui peuvent seules permettre de percevoir réellement la relativité des systèmes qu'ils mettent en œuvre vis-à-vis d'autres systèmes sur les plans lexicaux, grammaticaux ou même fonctionnels et pragmatiques. Cet état de fait constaté reflète l'importance de la traduction intralinguistique qui n'est pas toujours reflétée par une prise de conscience sur le terrain. Il s'avère évident qu'il n'est plus recommandé de traduire mécaniquement, mais aussi d'être conscient des problèmes qui font face aux efforts d'interprétation, de reformulation et d'exégèse du sens. Ce qui doit apparaître c'est la stimulation chez l'étudiant d'un usage cohérent de la langue, qui reflète la possibilité d'évoluer en exégèse des énoncés. Une telle compétence conditionne une compétence discursive, interprétative et de reformulation non pas uniquement du sens mais du vouloir dire dans toutes ses manifestations. Par ce qui précède les recommandations suivantes peuvent servir à répondre à un besoin apparent en formation des futures traducteurs à savoir ;

- Faire recours aux enseignants unilingues qui cumulent une compétence avérée en une seule langue, soit la langue de départ soit la langue d'arrivée, pour encadrer les étudiants de traduction.
- Déterminer avec précision les domaines et les types de discours nécessitant des facultés de reformulation par l'apprenant.
- Inclure dans les cours de renforcement linguistique en cursus universitaire des futurs traducteurs non pas uniquement la reformulation ou la paraphrase, mais également l'exégèse du discours.
- Prendre ses distances de la traduction mécanique ou mécaniques pratiquées aveuglément avec la généralisation de l'introduction de l'intelligence artificielle.
- Sensibiliser les apprenants traducteurs à prendre conscience des limites de l'usage des dictionnaires bilingues en traduction.
- Percevoir la compétence en traduction intra-linguale ou reformulation comme pré-requis pour suivre ses études en traduction.
- Encourager l'usage des dictionnaires monolingues en classe de traduction.
- Accorder plus d'importance aux exercices de linguistique comparative ou même contrastive.

Une traduction intra-linguale appliquée raisonnablement et consciemment permet un passage sain et exhaustif du sens, sans perte ni de poids ni de l'effet de l'énoncé à traduire. N'est-elle pas la finalité de toute traduction humaine raisonnée pratiquée consciemment et intelligiblement ? Une traduction qui épargne le récepteur des imperfections des (re) formulations qui nuisent à la mission de la traduction qui n'est autre qu'une transmission exhaustive à l'aide d'un style peaufiné d'un contenu sémantique semblable dans son fond sémantique et différent dans sa forme linguistique.

Déclaration d'absence de conflits d'intérêts

Les auteurs de l'article déclarent par la présente que tous les intérêts directs ou indirects susceptibles de porter atteinte à l'objectivité et à l'impartialité dont ils doivent faire preuve dans le cadre de ce travail de recherche n'existent pas. Ils déclarent, en outre, que le travail n'est nullement réalisé pour prévaloir n'importe quelle partie ou pour tirer profit sous n'importe quelle forme soit-elle.

Références bibliographiques

- AISSAN IA. 2005. « L'Enseignement de la traduction en Algérie », *Meta, Journal des traducteurs*, 45(3),
<https://doi.org/10.7202/001864ar>
- BALLARD M. 1980. *La traduction de l'anglais*. Presses Universitaire de Lille.
- BOURGEAULT Guy. 2004. *Éthiques du Dit et non-dit, contredit, interdit. Essai*. Presses de l'Université du Québec
- CHUQUET, H& BAILLARD, dM. 1987. *Approche linguistique des problèmes de la traduction*. Edition Ophrys.
- HURTADO ALBIR, A .1990 : *La notion de fidélité en traduction*, Paris, Didier Érudition.
- HURTADO ALBIR, A .2003. *Enseñar a traducir: metodología en la formación de traductores et intérpretes* , Edelsa , Madrid, Espana
- JAKOBSON, R. 1963. « Linguistique et poétique », *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit.
- MERY, R. 1993. « Traduction interlinguale et traduction intra-linguale et enseignement d'une langue vivante étrangère à l'université », in *Travaux linguistiques du Cercle Linguistique d'Aix-en-Provence N° 10*.
- MOUNING. 1963. *Les problèmes théoriques de la traduction*. Éditions Gallimard.
- POTTIER, B. 1993. *Pensée et cognition, faits de langues*, Paris, PUF,
- POTTIERB. 1987. *Théorie et analyse en linguistique*. Hachette.
- SCHLEIRMACHER, F. 1987. *Herméneutique pour une logique du discours individuel*, Paris, Cerf.
- SELESKOVITCH, D & LEDERER, M. 2001. *Interpréter pour traduire*, collection *tradulogie*, Didier érudition
- SESAR, S ET BELDECCHI, E .2014. *Najm pour la traduction arabe -français et francais-arabe*, Paris, éditions Ellipses.
- VINAYJ.P.et DARBELNETJ. 1977. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris, Didier, nouvelle édition.